



Les Cahiers Ad Lucem



2025 Année sainte, année de grâces
À Rome bat le cœur de l'Église

N°4

Pâques 2025
Trimestriel



Le saviez-vous ?

En 1300, le premier jubilé rassembla plus de deux millions de personnes.

Giotto et Cimabue ont peint le décor de la loge des bénédictions jubilaires à cette occasion.

Un fragment de cette fresque attribuée à Giotto peut se voir à Saint-Jean-de-Latran.

Sommaire

- p. 3 **Éditorial**
- p. 4 **Au souffle...** des sept basiliques
- p. 6 **Portraits** Fils de Rome
- p. 8 **Regards croisés** ROMA AMOR
- p. 10 **Portfolio** À Rome, Via Crucis
- p. 12 **Hommage** O Roma Nobilis, Orbis et Domina !
- p. 14 **Récréation**
- p. 16 **Conseils de lecture** Quelques livres pour le sac du pèlerin
- p. 18 **La vie de nos maisons** Jubilons, jubilons !

Directrice de la publication
Dominicaines de Fanjeaux

Rédactrices
Dominicaines de Fanjeaux

Création
Amélie de Jerphanion
pour Amélie Lundi - 06 64 36 06 93

Photographies
Dominicaines Enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux, D.R.

Mentions légales
N° ISBN : 978-2-955330524 . Dépôt légal à parution

Pour nous joindre :
Dominicaines Enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux
Saint Dominique du Cammazou
1, Chemin du Cammazou
11270 Fanjeaux
Tél. : 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org

Impression
Comeprint, Limoux

Éditorial

- Que peut un seul pèlerin ?
- Je ne suis pas seul ! Les voilà tous en marche avec moi, toutes ces âmes, les uns qui me poussent et les autres qui m'entraînent et les autres qui me tiennent la main. »

(Claudel, L'Annonce faite à Marie)

Nous voilà tous en marche pour cette année jubilaire, une « **heure nouvelle qui sonne au cadran des siècles chrétiens.** » (Dom Georges Frénaud) Si toutes les années qu'il nous est donné de vivre sont des années de grâce, quelques-unes sont plus particulièrement des années de grâce, des années saintes de conversion et de sanctification. Rome, la Ville Éternelle, dépositaire des trésors sacrés de l'Eglise et des promesses d'éternité, nous ouvre ses bras comme le symbolise la colonnade du Bernin au Vatican. Rome éternelle, maîtresse de vérité, fortifie notre foi et notre ferveur pour reprendre la marche avec toutes ces âmes « **qui nous tiennent par la main** ».

« A Rome, on avait cette conviction, ce sentiment même, que Rome était vraiment une école de la foi. Cette ville respirait la foi en Notre-Seigneur. » (Monseigneur Lefebvre, Itinéraire Spirituel)

Nous venons à Rome pour faire grandir notre foi que respirent toutes ces pierres, pour nous enflammer de l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ et en vivre toujours davantage. ●



Histoire de Jubilés

Le mot jubilé vient du terme hébraïque *yobel* qui désignait d'abord le bélier puis la corne de bélier utilisée comme trompette. Celle-ci servait à annoncer tous les cinquante ans une année exceptionnelle de remise de dettes et de libération des esclaves. Inaugurée au son du yobel, cette année fut appelée *yobel*, en latin *jubilæus*. Le premier grand jubilé chrétien fut proclamé en 1300. Lors de celui de 1350, Rome vit affluer 1 200 000 pèlerins. Et en 1475, fut inauguré le rythme des vingt-cinq ans. L'année 2000 vit trente-cinq millions de pèlerins venir recevoir les grâces de Rome et les saintes indulgences. Dans les quatre basiliques majeures, la Porte Sainte ouverte au début de l'année jubilaire est traditionnellement murée à la fin.

Au souffle de ...



Le saviez-vous ?

Au XV^e siècle, la nef centrale de la basilique Sainte-Marie-Majeure fut ornée d'un plafond à caissons richement sculpté. La feuille d'or appliquée sur l'ensemble a été réalisée avec le premier or venu des Amériques, apporté par Christophe Colomb et offert par les Rois Catholiques d'Espagne, Ferdinand et Isabelle, au pape espagnol Alexandre VI.



Au souffle des sept basiliques

Dès les premiers siècles du christianisme, Rome, deuxième Jérusalem, fut aussi une représentation de l'univers entier, par l'intermédiaire des **basiliques patriarcales**, ainsi dénommées en raison des liens particuliers établis avec les divers patriarches qui, venant à Rome, y fixaient leur demeure.

Saint-Jean-de-Latran, siège du Pontife, correspondait au **patriarcat de Rome**, **Saint-Pierre** à celui de **Constantinople**, **Saint-Paul-hors-les-Murs** à celui d'**Alexandrie**, **Sainte-Marie-Majeure** à celui d'**Antioche**, **Saint-Laurent-hors-les-Murs** à celui de **Jérusalem**. Deux autres lieux étaient aussi chers aux fidèles : la **basilique Saint-Sébastien**, près des catacombes du même nom, et celle de **Sainte-Croix-en-Jérusalem**.

Le pèlerinage romain

En 1552, les autorités religieuses organisèrent officiellement le pèlerinage, reprenant

un usage familial de saint Philippe Néri : visiter en deux jours **les cinq basiliques patriarcales**, en un tour du monde idéal, avec deux étapes supplémentaires : **Saint-Sébastien** et **Sainte-Croix-en-Jérusalem**.

L'ordre de visite des basiliques n'était pas arbitraire : le trajet s'effectuait à la périphérie de Rome et les pèlerins allaient de l'avant sans revenir sur leurs pas.

Tandis qu'ils foulaient le sol de la Ville Éternelle, leurs pensées étaient à Jérusalem : là, ils mettaient leurs pas dans les pas de Jésus, du Jardin de Gethsémani au Calvaire. Au gré des Stations, ils parcouraient les étapes successives du dernier trajet de Jésus sur cette terre.

Les pèlerins se retrouvaient la veille du parcours, dans la maison de saint Philippe. De là, ils se rendaient à **Saint-Pierre (1)**. Cette étape préparatoire rappelait le parcours du Cénacle à Gethsémani.

Très tôt, au matin du second jour, les pèlerins

quittaient Saint-Pierre pour **Saint-Paul-hors-les-Murs (2)** ; ils allaient aussi de Gethsémani à la maison du Grand-Prêtre Caïphe. **Saint-Sébastien (3)** les accueillait ensuite ; par la pensée à Jérusalem, ils pénétraient avec Jésus dans la maison du chef du Sanhédrin. Puis ils atteignaient **Saint-Jean-de-Latran (4)** ; dans leur méditation, ils accompagnaient Jésus au Prétoire de Pilate. Ils se rendaient alors à **Sainte-Croix-en-Jérusalem (5)** ; leur esprit, lui, entraînait au Palais d'Hérode. Plus tard, ils parvenaient à **Saint-Laurent-hors-les-Murs (6)**, et l'Évangile les renvoyait au Prétoire de Pilate. Voici le terme du pèlerinage : **Sainte-Marie-Majeure (7)**, tandis que Jésus atteignait le sommet du Calvaire.



Ainsi tout au long de cette journée, les pèlerins vivaient en quelque manière à Rome et à Jérusalem. Ils marchaient d'un édifice à l'autre ; leur méditation, leur prière suivaient Jésus dans ses mystères douloureux. Ils alliaient prière et pénitence, Jérusalem et Rome.

(D'après **F. & G. Lanzi**, *Les pèlerinages romains*) ●

Fils de Rome

Tout catholique est enfant de Rome ; tout prêtre est fils préféré de Rome ; au cœur du XX^e siècle l'abbé Victor-Alain Berto et le Père Roger-Thomas Calmel ont été des figures éminentes de cette filiation particulière qui unit les âmes sacerdotales.



Abbé Victor-Alain Berto

Abbé Victor-Alain Berto (1900-1968)

Puissé-je mourir aussi romain que j'ai vécu ! » écrivait dans son testament l'abbé Victor-Alain Berto, un Breton devenu chantre de la Ville éternelle et de la romanité par ses études cléricales au Séminaire Français de Rome. Il y écrivait : « Mon Dieu, que je ne sois pas à Rome comme un amateur ou un touriste ; que j'y sois, même y habitant, comme un pèlerin plein de ferveur, d'une ferveur inépuisable. Que je ne m'accoutume pas à être à Rome, que ce soit chaque jour pour moi une merveilleuse surprise, un cadeau toujours nouveau dont je suis toujours indigne. Que je sois à Rome non pour moi mais pour Vous, pour la Sainte Vierge, pour le Pape, pour notre Église, pour les âmes que je ne connais pas encore mais que Vous me destinez. Que je ne perde pas un atome des grâces de Rome, et en même temps que je n'en garde rien. Que tout ce que j'aurai reçu tourne à votre gloire, en faisant de moi un prêtre plus saint, plus dévoué au prochain et plus capable de vous servir dans la vérité et l'amour. » Il se montrait ainsi le disciple fidèle de son professeur **le Père Le Floch** qui proclamait : « C'est à Rome qu'il faudra toujours revenir en esprit ; c'est l'unique haut lieu d'où l'on puisse tout découvrir. »



Père Roger-Thomas Calmel (1914-1975)

Je suis allé à Rome pour un pèlerinage d'action de grâce et de supplication », écrit en 1953 le Père Roger-Thomas Calmel O.P., religieux au service de l'Église à travers son œuvre de théologien et son soutien éclairé aux Dominicaines enseignantes. Il poursuit plein d'ardeur romaine :

« À Rome, j'ai senti palpiter le cœur de l'Église ; ce que je savais de l'Église, je l'ai pour ainsi dire touché ; j'ai confiance que je vivrai encore plus de l'Église et pour elle. »

Il continue : « Je sais que les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Je sais que le monde n'empêchera pas l'Église d'être pure, sainte, sans tache, ni ride, que jamais il ne découragera l'Église qui veut le convertir. Voilà ce que j'ai pensé à Saint-Pierre du Vatican et en beaucoup d'autres lieux sacrés. L'Église est l'Église des martyrs, de ceux qui croient en Jésus au point de Lui donner leur vie, qui affirment devant le monde, au prix de leur vie, leur foi en Jésus-Christ qui est venu et qui nous a aimés jusqu'à la mort. Jamais comme aux catacombes je n'avais éprouvé que l'Église est l'Église des martyrs. J'ai mieux compris toutes ces choses en marchant sur la via Appia Antica au point



Père Roger-Thomas Calmel

du jour ; en parcourant, entouré d'une multitude silencieuse de martyrs, de vierges et de saints, les catacombes de Saint-Sébastien et de Saint-Callixte. L'impression dernière que j'emportai de Saint-Pierre du Vatican, c'est sans doute que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, né de Marie, est tout près de son Église ; bien mieux, que cette Église ne fait qu'un avec Lui et qu'il n'y a rien à craindre. Naturellement, à Rome, et avec quelle joie de fils et de frère, j'ai retrouvé la sainteté dominicaine : notre Père à Sainte-Sabine et à Saint-Sixte-le-Vieux, le corps de sainte Catherine et celui de l'Angelico à la Minerve. Plus que nulle part ailleurs, j'ai senti à Rome que notre Ordre était d'Église. » ●

Regards croisés

ROMA AMOR

Il y a des siècles qu'on a remarqué que l'anagramme de « **ROMA** » c'est « **AMOR** », comme pour signifier qu'on ne doit penser qu'avec amour à la Ville où le Seigneur a établi le Rocher de son Église... **Rome, c'est le "chez nous" de tous les chrétiens.** » (Abbé Berto, Notre Dame de Joie)

"Heureuse Rome", chantait dès le V^e siècle Elpis, l'épouse du philosophe Boèce. Et depuis, l'Église ne cesse de répéter ce même refrain, enchâssé dans les strophes de sa liturgie sacrée : « O Rome bienheureuse qui, consacrée et empourprée du sang des deux Princes Apostoliques, surpasses à toi seule toutes les autres beautés du monde... »

À leur tour, tous les cœurs chrétiens ont chanté les beautés de Rome, « la ville qui enfonce le pied dans les méandres des catacombes et cache sa tête dans les étoiles pour l'incliner devant le trône de Dieu, » comme l'écrit le **Cardinal Pacelli**. « **Rome, c'est notre vie !** » proclamait le **Cardinal Pie**. Tout catholique peut et doit se dire romain : « **Je suis romain comme l'Église est romaine par cette Rome où le Christ est romain,** » affirmait le **Cardinal Ottaviani** (*L'Église et la cité*). « Qu'y a-t-il de plus réel que notre amour de Rome, quoi de plus vrai que de dire que nous en vivons ? » (Abbé Berto, Notre Dame de Joie)

À la suite de millions de saints et de fidèles de tous les temps, nous vivons de cet amour de l'Église romaine. Rome est comme un flambeau qui nous guide et un cri de victoire qui nous enflamme.

« C'est à Rome qu'il faut toujours revenir... C'est pourquoi, comme Pie XII s'écriait un jour : "DIEU ! DIEU ! DIEU !" crierai-je **jusqu'à mon dernier souffle** : " **ROME ! ROME ! ROME !** " Pour être un levain actif, ROME, pour être un sel énergique, ROME, pour être

un rameau fertile, ROME. » (Abbé Berto)

Nous n'aurons jamais fini de découvrir et de goûter toutes les richesses de Rome dont la vue est pour nous un éblouissement, une seconde naissance comme l'écrivait un poète : « Je compte un second jour de naissance, du jour où je suis arrivé à Rome. » (Goethe) « L'inconvénient de Rome, c'est que les jours n'y ont que vingt-quatre heures !

Tu me diras que dès qu'il s'agit de Rome, je perds la tête ! Que veux-tu ? J'ai appris à aimer Rome, à tout aimer de Rome. Je m'en suis épris et je t'engage à en faire de même. »

(Abbé Berto)

Pour tous, Rome fut une révélation et une passion. « O Dieu du ciel et de la terre, qui avez choisi Rome entre le ciel et la terre comme un point où vous daigneriez descendre et où nous pourrions monter, soyez béni de m'avoir appelé dans votre Rome, de m'avoir révélé ses parfums. » (Louis Veuillot, *Parfums de Rome*) À Rome, tout nous parle de siècles de fidélité. Le parfum de Rome, c'est surtout le parfum de la foi que chaque pierre polie par des siècles de christianisme nous fait respirer.

« Quand j'ai vu Rome pour la première fois, quand j'ai vu cette Rome auguste et que j'en eus respiré l'indéfinissable parfum, alors j'ai su que je pouvais aimer et que j'aimerais. Qu'est-ce donc que le parfum de Rome ? Telle que le Christianisme l'a faite, Rome est la ville des âmes. Elle a une langue que toutes les âmes entendent. Pas une pierre dans Rome qui ne dise quelque chose et quelque chose de grand. Par l'inscription qu'elle porte, par la place qu'elle occupe, elle est une lumière, une poésie ! » (Louis Veuillot)

On ne repart pas de Rome comme on y est venu, « quelque chose de grand » reste pour toujours dans l'âme. ●



Le saviez-vous ?

L'expression « Tous les chemins mènent à Rome » a deux origines. D'une part, les vingt-neuf routes qui composaient le réseau routier de l'empire d'Auguste portaient toutes du « Milliaire d'or », un monument qui indiquait le nom et la distance des grandes villes au centre de Rome.

D'autre part, cette expression a été utilisée par le théologien et poète français, **Alain de Lille**, au XII^e siècle : « Mille routes conduisent depuis des siècles à Rome les hommes qui désirent rechercher le Seigneur de tout leur cœur. » Ainsi le catholique comprenait que toute vie peut arriver à Dieu malgré ses difficultés.



Vestige d'une frise provenant du monument *Umbilicus Urbis Romae*, Le nombril de la ville de Rome, qui marque le centre de la ville et de l'empire romain.

À Rome, Via Crucis



Méditation romaine sur les pas de Jésus ...

« Jérusalem, c'est notre histoire, Rome, c'est notre vie ! » proclamait le **Cardinal Pie**. Le pèlerin qui parcourt les rues de Rome marche sur les pas de Jésus. A la question de saint Pierre « Quo vadis Domine ? Où vas-tu, Seigneur ? », Notre-Seigneur avait répondu : « Je vais à Rome pour y être crucifié une seconde fois. » Nous aussi, nous allons à Rome pour retrouver les traces de la Passion de Jésus, pour vénérer ses reliques et vivre de sa grâce par la Messe et par la Croix.

1 - Au pied du premier autel en bois de cèdre à **Saint-Jean-de-Latran**

Tête et mère de toutes les églises, **Saint-Jean-de-Latran** conserve, depuis le XIII^e siècle, la **table de la dernière Cène**, enchâssée dans un reliquaire sous de larges feuilles de cristal.

2 - Graver à genoux la **Scala Santa**

Près de Saint-Jean-de-Latran, se trouve l'escalier du palais de Pilate transporté à Rome par Sainte Hélène. Jésus gravit quatre fois ses vingt-huit marches de marbre blanc. « Une profonde émotion vous saisit en gravissant cet escalier : vous n'êtes plus à Rome, vous êtes à Jérusalem, sur les pas de Jésus souffrant dont vous baisez les divines empreintes. Par intervalles, des globules de verre enchâssés dans le bois permettent de voir le marbre ; baisez-les avec respect : c'est ici qu'une goutte de sang divin est tombée. » (**Dominique Perrin**, Richesses de Rome)

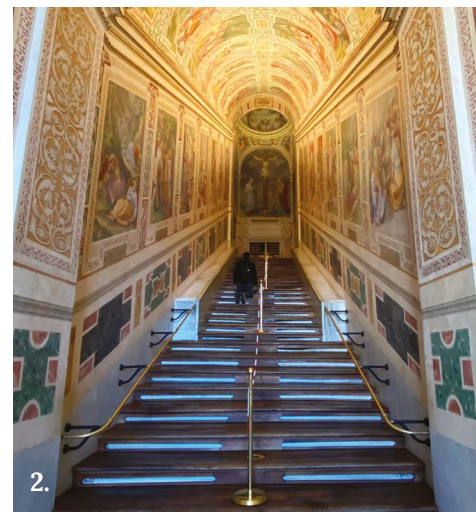
3 - À **Sainte-Praxède**, face à la **colonne de la flagellation**

« Si l'on juge par la sainte Colonne que l'on vénère à Rome, le Christ Jésus dut être courbé en deux et attaché par les mains, de manière à ce que tous les coups portent... Et les soldats frappent, ils se relaient pour frapper, jusqu'à ce que, épuisée de douleur, leur victime s'affaisse au pied de la colonne... Jésus flagellé, soyez béni d'avoir tant souffert ! » (**Père Mortier O.P.**)

4 - À **Sainte-Croix-en-Jérusalem**, six reliquaires rassemblent la plupart des reliques de la Passion

- **Le doigt de saint Thomas**
- Des fragments de pierres **du Saint Sépulcre et de la colonne de la Flagellation**
- **Deux épines** de la vraie Couronne
- **Trois morceaux de la Sainte Croix**
- **Un clou**
- **Le « Titre de la Sainte Croix »**

« Puissent tous les hommes qui l'oublient se souvenir du prix que nous avons coûté à Notre Sauveur : " Vous n'avez pas été rachetés avec de l'or ou de l'argent corruptibles, mais par le sang précieux du Christ, le sang d'un agneau sans tache. " (1 Pierre, 1, 18-19) » Le pape **Pie XI** exhortait ainsi les catholiques dans l'encyclique *Quas Primas* lors de l'Année sainte 1925.



Ces reliques précieuses sont vraiment sources de grâces. « Sans ces reliques, rien ne serait changé de notre foi. Mais elles offrent l'occasion de renouveler notre acte de foi » (**P. Heinrich Drenkelford**, La Basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem). Elles donnent zèle et ardeur pour marcher sur les traces de notre Maître et notre Roi. « La Couronne d'épines fut vraiment pour Jésus le diadème de gloire posé sur sa tête, le jour où son Cœur ressentit la plus grande joie, la joie de mourir pour les hommes. Il faut le suivre, il faut lui ressembler. » (**Père Mortier O.P.**) ●



O Roma nobilis Orbis et Domina !

Lève les yeux aux alentours et regarde. Tous se rassemblent et viennent à toi.
Ils cherchent abri à l'ombre de tes ailes... » (Isaïe, LX, 4)

À Rome, le pèlerin dépose le vieil homme, il rajeunit, retrempe son âme au contact des apôtres, des vierges et des martyrs. Sa foi s'affermir sur le Roc de Pierre ; la Ville sainte lui dilate le cœur à la mesure de l'universalité de l'Église, sa prière prend alors un élan de ferveur inouïe.

Lors de notre pèlerinage en 2015, les enfants, eux aussi, ont vécu en profondeur ce changement - ou plutôt cet enrichissement : ils sont devenus "Romés" ! Ô noble Rome, ô maîtresse du monde, écoute et reçois le chant de notre

gratitude !

Souvenirs d'élèves

« Rome m'a pris le cœur ! » (élève du Cours Moyen)

« À la fois victorieuses et humbles, nous marchions sur la trace des apôtres, des martyrs et des papes, à Saint-Pierre de Rome et Saint-Jean-de-Latran, à Saint-Paul Hors-Les-Murs et à Sainte-Marie-Majeure. Toutes les basiliques, églises et chapelles nous appartenaient : nous étions dans le cœur de l'Église, un cœur vivant qui, par sa force, transmet la vie à tous ses membres.

Pourra-t-on un jour oublier les processions dans les basiliques ? Cette foule de petits bérets, semblable à une mer houleuse, se presser à l'entrée de Saint-Pierre ? Non, jamais nous ne pourrions oublier ces jours de pèlerinage, cet acte de Foi grandiose qui nous apprend que jamais il ne faut baisser les bras : « Marche, avance et crois. » (élève de Philosophie)

« Rome, merci d'avoir fortifié ma foi ! » (élève du Cours Moyen)

« À Saint-Pierre, quand nous sommes rentrés à l'intérieur, nous nous sommes mis à genoux et nous avons prié, je n'étais plus à Saint-Pierre, mais mon cœur était auprès de Dieu. Peut-être à cause de la grandeur de l'espace que nos prières prennent dans la Basilique, un changement s'est produit dans mon âme. » (élève de Cinquième)

« À Rome, même la marche est belle ! À Rome, dans les basiliques, on se sent vraiment au cœur de l'Église. On se sent toute pénétrée de la véritable dévotion, de la vraie prière. Rome, c'est une patrie où l'on se sent chez soi, un foyer toujours ouvert. » (élève de Quatrième)

« Se trouver dans la basilique, béret sur la tête et à genoux ; avoir ce sentiment de plénitude, d'être comblé de joie et d'amour, de ne plus manquer de rien ; d'être enfin sur notre terre sainte entouré d'une partie de notre grande famille... » (élève de Seconde)

« Je vois à présent Rome comme la maison paternelle. » (élève de Troisième)

« Là, dans les grands murs qui ont vu tant de processions, nous avons chanté le Credo, preuve de notre Foi... Nous avons prié pour l'Église. C'est dans ce moment-là que l'on se dit que l'Église est vivante, par ses membres, et qu'il faut Lui rester fidèle. » (élève de Troisième)

« Rome m'a dit : reviens ! » (élève du Cours Moyen) ●



Récréation

1- Après les avoir placés en ordre chronologique sur la frise ci-dessous, attribuer à chaque pape son œuvre ou sa qualité :

1^{er}s 2^s 3^s 4^s 5^s 6^s 7^s 8^s 9^s 10^s 11^s 12^s 13^s 14^s 15^s 16^s 17^s 18^s 19^s 20^s

1 Honorius III	A Définition de l'Infaillibilité pontificale
2 Paul IV	B Canonisation de saint Thomas d'Aquin
3 Pie IX	C Dernier pape français
4 Saint Léon III	D Prédication de la croisade
5 Grégoire XI	E Victoire de Lépante
6 Jean XXII	F Concile de Trente
7 Urbain II	G Couronnement de Charlemagne
8 Boniface VIII	H Institution de la première année jubilaire à Rome
9 Saint Pie V	I Reconnaissance de l'Ordre des Prêcheurs

2- Rébus :



3- Trouver les mots cachés dans cette grille, les lettres restantes forment le mot défini dans la phrase ci-dessous

Il y en a de nombreuses à Rome.

**Catacombe - Chaire - Colisée - Élu
- Latran - Minerve - Rome - Scala -
Via Appia - Vatican**

V	I	A	A	P	P	I	A	R
B	A	E	E	S	I	L	O	C
L	A	T	R	A	N	M	Q	U
A	L	L	I	I	E	L	U	E
C	A	T	A	C	O	M	B	E
S	C	E	R	I	A	H	C	S
I	S	E	V	R	E	N	I	M

4- Charade

A) Mon premier est le nom du mâle de l'oie.
 Mon second est un cervidé des bois.
 Mon troisième est la somme de votre créancier.
 Mon quatrième est un impératif d'une syllabe.
 Mon cinquième est une boisson typiquement anglaise.
 Mon sixième est la préfecture du Calvados.
 Le Pape se promène dans mon tout.

B) Mon premier est un fondement.
Mon deuxième est un adverbe de lieu.
Mon troisième : on s'y repose.
Mon quatrième : on la fait au magasin.
Mon tout est un lieu de dévotion à Rome.

Le Saviez-vous ?

“Le poussin de la Minerve” est l’éléphant porte-obélisque sculpté par un disciple du Bernin. Il est situé devant l’église des Dominicains : Sainte-Marie-de-la-Minerve.

14 - Dominicaines Enseignantes de Fanjeaux - Les cahiers Ad Lucem

A) jardins du Vatican (jars - dalm - dû - va - tea - Caen)
B) Basilique (base - y - lit - queue)

4-Charades :

A	I	A	V	A	P	P	I	A	R
B	A	E	E	S	I	L	O	O	C
T	A	T	R	A	N	M	Q	U	U
A	L	L	I	I	E	L	U	E	E
C	A	T	A	C	O	M	B	E	S
S	C	E	R	I	A	H	C	S	S
I	S	E	V	R	E	N	I	M	M

Mot caché : BASILIQUES

Vatican.

3- Catacombe, Chaire, Colisée, Elu, Latran, Minerve, Rome, Scala, Via Appia,

2- Rebus : Pèlerinage

Définition de l'Infaillibilité pontificale / Pie IX / XIX^e siècle
 Canonisation de Saint Thomas d'Aquin / Jean XXII / XIV^e siècle
 Dernier pape français Grégoire XI / XIV^e siècle
 Prédication de la croisade / Urbain II / XI^e siècle
 Victoire de Lepante / Saint Pie V / XVI^e siècle
 Concile de Trente / Paul IV / XVI^e siècle
 Couronnement de Charlemagne / Saint Léon III / IX^e siècle
 Institution de la première année jubilaire à Rome / Boniface VIII / XIV^e siècle
 Reconnaissance de l'Ordre des Prêcheurs / Honorius III / XIII^e siècle

Saint Pie V.

Honorius III ; Paul IV ; Pie IX ; Saint Léon III ; Grégoire XI ; Jean XXII ; Urbain II ; Boniface VIII ;

1-Solution:

Conseils de lecture

Quelques idées de livres pour pèleriner dans cette « seconde patrie » des chrétiens, comme l'écrivait **Pie XII**, dans son *Radio-message pour l'Année Sainte* en 1950.

On a beaucoup écrit sur la capitale de la chrétienté : la Rome éternelle est un sujet infini !

Citons cependant quelques ouvrages pour le pèlerin romain.

Inscrire la démarche culturelle dans la dimension spirituelle », c'est le but que s'est fixé **Dominique Perrin** dans son ouvrage *Richesses de Rome* publié aux éditions Téqui en 2024. Ce guide, précis et dense, aux commentaires appuyés sur l'Écriture, les pères de l'Église, la liturgie, les écrits et la vie des saints, propose une visite de Rome par quartier comme le conseillait déjà l'**abbé Berto**.

Avec ce dernier dans *Notre-Dame de Joie*, *le Cénacle* et *le Jardin* ou *Pour la Sainte Église Romaine*, on plonge dans l'amour de l'Église romaine : une flamme qui jaillit partout dans ces lettres de l'**abbé Berto** aux évêques, aux enfants, aux jeunes filles ou aux parents. « *Servir la Vérité* » au cœur d'une Église que ce théologien connaît si bien et que ce prêtre aime avec une ardeur si filiale, c'est le feu qui a brûlé l'âme sacerdotale de l'**abbé Berto**, tertiaire dominicain.

Un autre grand défenseur de la Rome éternelle fut le **Père Calmel** et la *Revue "France Dominicaine" de juin 1953* contient tout son article sur le pèlerinage qu'il fit à Rome cette année-là. Son pèlerinage devient méditation romaine au seuil de la tempête moderniste où il lui faudra croire plus que jamais à la pérennité éternelle de l'Église promise par Notre-Seigneur Jésus-Christ au premier Pasteur. Un témoignage magnifique de foi, d'espérance et d'amour à la Rome catholique.

Les Parfums de Rome de **Louis Veuillot** fleurent bon l'esprit romain du grand journaliste, soutien ardent de Dom Guéranger dans la lutte contre le gallicanisme; un esprit qu'on rencontre aussi bien sûr dans *les écrits divers du Cardinal Pie*.

Enfin *Saint-Pierre-de-Rome* du **Père Mortier** plonge au cœur de la monumentale basilique vaticane dans les détails les plus précis connus à l'époque de l'auteur. ●



- *Richesses de Rome*, Dominique Perrin
- *Notre-Dame de Joie*, Abbé Victor-Alain Berto
- *Pour la Sainte Église Romaine*, Abbé Victor-Alain Berto
- *Le Cénacle et le Jardin*, Abbé Victor-Alain Berto
- *Saint-Pierre de Rome*, Père Mortier
- *Parfums de Rome*, Louis Veuillot
- *Revue "France Dominicaine" de juin 1953*
- *Le passé ne meurt pas*, Jean de Viguerie
- *Petite histoire de ma longue histoire*, Monseigneur Lefebvre
- *La découverte de la tombe de Saint Pierre*, Margherita Guarducci
- *Saint Philippe Néri et la société romaine de son temps*, Louis Ponnelle et Louis Bordet

La vie de nos maisons

Depuis le 12 février, la Congrégation a acquis l'ancien couvent des Sœurs de Nevers à Montréal de l'Aude, il ne reste plus... qu'à y faire quelques travaux ! Chaque Maison contribue à la remise en état de ces bâtiments vénérables, appelés à devenir d'ici peu l'**Hospitalité Notre-Dame de Grâces** ; ils pourront abriter dès cet été quelques participants des festivités fanjuvéennes, car...

...**Jubilé romain ou jubilé fanjuvéen, c'est tout un** ! Quelle ardeur en cette année sainte pour remercier la Providence de cinquante ans de grâces, d'accroissement, de résistance à toutes les tempêtes ! Partout dans nos Maisons résonnent les instruments de musique, s'accordent les voix pour chanter *Te Deum*. Enfants et sœurs préparent activement l'événement ; que de surprises vous attendent du 28 juin au 2 juillet ! Soyez présents en nombre !

Et en sus de ces activités extraordinaires, l'ordinaire des travaux se poursuit : notre maison de **Ternay** creuse les fondations de ses nouveaux bâtiments, Cressia continue l'aménagement du futur réfectoire, Saint-Macaire restaure sa cave et **Fanjeaux** se dote d'un préau bien nécessaire pour l'ordinaire ... et encore plus pour l'exceptionnel. ●



1. Préparatifs du jubilé fanjuvéen
2. Construction d'un préau à Fanjeaux
3. Début des travaux à Ternay



“Revenir à Rome est un besoin pour toute âme
qui a goûté Rome. Vous reviendrez à Rome.”

Pie XI, Allocution au Séminaire français de Rome



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23

www.scholae-fanjeaux.org